



# EN CHEMIN

MARS 2024

Publication mensuelle de l'Eglise protestante (EPUB)  
de Gembloux, 23, rue P. Tournay (éditeur responsable)

La Pasteure:

Priscille DJOMHOUE

0492 42 38 46

[pdjomhoue@yahoo.fr](mailto:pdjomhoue@yahoo.fr)

Site web: <http://priscille-djomhoue.e-monsite.com>

Le Consistoire :

Maggy POULET

Diacre

0473 29 82 46

ou 081 61 57 45

Gabrielle Van Laer

071 88 96 02

ou 0474 21 36 69

Lily YALA WAMBA

081 61 64 25

ou 0498 12 44 96

Jean-Pierre

DUMORTIER

Vice-président

0499 26 52 05

ou 081 35 02 77

Guy LEZAIRE

Trésorier

0474 44 16 63

ou 081 75 13 64

Compte bancaire:

BE39068013618019

Site Web

<http://www.protestants-gembloux.be>

## ÉDITORIAL.

*En route vers Pâques : Oser encore parler de sainteté dans l'Eglise ?*

S'il y a un mot devenu tabou dans la chrétienté post moderne, c'est celui de sainteté ; pourtant, c'est essentiellement ce pour quoi nous nous engageons lorsque nous devenons chrétiens. Faudrait-il encore se poser la question de savoir si christianisme rime avec sainteté ? La préoccupation ne se situe pas à ce niveau, car tout est si bien dit dans la Bible, Rechercher la sainteté est une recommandation: « Soyez saints, car moi, le Seigneur votre Dieu, je suis saint » (Lévitique 19, 2). Cette nécessité est reprise en écho par Jésus: « Vous donc, vous serez parfaits comme votre Père céleste est parfait » (Mat 5, 48). Le Carême se présente donc comme une période du temps liturgique pendant laquelle le chrétien est invité à réfléchir et à chercher la sainteté. Mais, c'est quoi la sainteté ?

Pour le dire simplement, la sainteté, n'est pas une question de perfection stricto sensus ou de performance, car il me semble que l'humain ne détient ni l'instrument, ni le critère véritable de sa mesure ; Platon aurait donc raison de penser que la perfection se trouve dans un monde qui n'est pas le nôtre, un monde auquel nous n'avons pas accès tant que nous sommes dans cette chair. Par conséquent humainement parlant, nous nous faisons une idée de la perfection, sans en connaître vraiment les contours. Voilà la raison pour laquelle, il faut rester humble et s'en remettre à celui qui est parfait. La sainteté sera donc l'union au Christ à laquelle tous les baptisés sont appelés ; c'est une affaire d'accueil et d'amour, une expérience de la miséricorde et de la grâce divine.

C'est un amour reçu du Christ et donné au Christ et au prochain. Les fruits qui témoignent de la sainteté dans la vie du chrétien sont : « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, foi, douceur, maîtrise de soi » ( Ga 5, 22b et 23a).

Le christianisme institution, comme d'autres institutions humaines est en lutte. Il se bat pour sa survie, pour rester vivant et utile. Mais son véritable déficit, c'est de retrouver au cœur des confusions multiples, son essence, cette flamme qui ne s'éteint pas. Mais prononcer le mot sainteté convoque aussi bien de la part du chrétien que du non chrétien, une réaction allergique. « Non, je ne suis pas parfaite, faudrait pas me demander d'être parfaite, je préfère rester comme je suis. » Un discours qui arrive toujours comme une scie, pour couper la branche sur laquelle sont assis les chrétiens, (et par ricochet l'humanité qui ne se réalisera pas parfaitement sans se référer à celui qui est parfait et qui l'a créé). Pourtant l'essence du christianisme c'est bien de courir vers la perfection, même s'il est clair que la perfection est un but que nous atteindrons lorsque nous ne serons plus dans l'enveloppe charnelle qui nous porte :

*Non que j'aie déjà obtenu tout cela ou que je sois déjà devenu parfait ; mais je m'élançai pour tâcher de le saisir, parce que j'ai été saisi moi-même par Jésus Christ. 13 Frères, je n'estime pas l'avoir déjà saisi. Mon seul souci : oubliant le chemin parcouru et tout tendu en avant, 14 je m'élançai vers le but, en vue du prix attaché à l'appel d'en haut que Dieu nous adresse en Jésus Christ. 15 Nous tous, les « parfaits », comportons-nous donc ainsi, et si en quelque point vous vous comportez autrement, là-dessus aussi Dieu vous éclairera. (Philippiens 3, 12-15)*

Nous sommes en route vers Pâques, et notre ADN en tant que chrétien c'est de se préparer en prêtant attention à notre sanctification. Comme Jésus qui est conduit au désert pour être testé par le même Esprit qui est tombé sur lui à son baptême (Dès qu'il fut baptisé, Jésus sortit de l'eau. Voici que les cieux s'ouvrirent et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et voici qu'une voix venant des cieux disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, celui qu'il m'a plu de choisir. » (...) Alors Jésus fut conduit par l'Esprit au désert, pour être tenté par le diable. (Matthieu 3,17- 4,1) le chrétien a besoin de faire ses preuves, et de revoir la manière selon laquelle il pratique sa foi et fait ses choix dans les méandres d'une vie qui de plus en plus soumet aux épreuves les plus hardis.

Il faut s'assumer, il faut combattre le bon combat qui est d'oser cheminer dans la direction de la perfection, du bien, de l'humanisation, du refus de toute sorte de choses qui rendent esclave d'une promesse de richesse, de biens et de pouvoir gratuits ; esclave des décisions, d'actions qui détruisent au lieu de construire, esclave de ce qui fait du mal au lieu de procurer du bien, esclave de ce qui trouble au lieu d'apporter la paix : c'est une vocation, et c'est un défi que d'aspirer à la sanctification. Ce n'est pas un péché, cela ne relève pas du dogmatisme, mais au contraire de la réalité de la foi chrétienne qui justement n'est ni une idéologie, ni une philosophie mais une vie.

Pendant cette période du carême, que le Seigneur nous mette à cœur de travailler à notre régénération de telle sorte que la célébration de la Résurrection de Jésus à Pâques, soit pour vous aussi une résurrection, un renouvellement, un nouveau départ nourri de l'énergie qui découle des fardeaux que vous avez décidé de déposer pendant votre marche vers la perfection.

Que l'Esprit de Dieu se tienne à vos côtés, pour marcher jusqu'à l'aube de Pâques.

Joyeuses Pâques !

Priscille Djomhoué, Pasteur



## Annonces

Mercredi 20 mars à 15h : Consistoire

Jeudi 28 mars à 19h à Namur ( Bd d'Herbatte , 33)

Culte commun du jeudi Saint avec la paroisse de Namur

Vendredi 29 mars à 19h à Gembloux : ( rue Paul Tournay 23 )

Culte commun du vendredi saint avec la paroisse de Namur

Dimanche 31 mars à 9h à Gembloux: **Déjeuner de Pâques**

Suivi de notre **Culte de Pâques à 10h30** à Gembloux

Détails concernant le déjeuner : Il sera servi à 9H

Prix : 7 € (gratuit pour les jeunes enfants)

S'inscrire auprès de Maggy : 081 61 57 45 ou 0473 29 82 46

ou auprès de Nicole 081 35 02 77 ou 0496 73 19 09

Nous souhaitons un Très Heureux anniversaire à :

À Lily Yala-Wamba le 01 mars

À Aline Motouille : le 03 mars

À Nicole Dumortier-Lesire le 04 mars

À Jean-François Balzat : le 04 mars

À Kylian Kenfack : le 08 mars

À Gabrielle Van Lear -Verlinden : le 08 mars

À François Péné : le 24 mars

À Jérémie DRAGUET: le 25 mars



## En route vers Pâques. (Extrait d'une méditation de Georges Quenon 2018)

Nous voici en chemin vers Pâques, la longue marche vers cet événement central de notre foi chrétienne a commencé cette année le 14 février et se terminera le jour de Pâques. 40 jours pour vivre un temps de jeûne et de conversion. Un temps pour nous recentrer sur l'essentiel.

Le temps de carême c'est un temps de préparation, de prière, d'intimité avec Dieu, afin de réapprendre que « l'homme ne vit pas de pain seulement, mais de toute Parole qui sort de la bouche de Dieu. »

Le carême c'est un moment de remise en question, de retour sur soi-même, non pour y rester coincé, mais pour apprendre à mieux nous ouvrir aux autres.

Faire carême c'est se décentrer de nous-mêmes pour nous laisser déranger par les autres, les plus démunis, les plus pauvres de nos semblables. Faire carême c'est apprendre à moins dépenser pour nous, afin de donner aux autres.

Faire carême c'est apprendre à mieux servir nos frères et sœurs, sans tenir compte des origines, des croyances, ou encore des milieux sociaux.

Revenir à l'essentiel c'est donc remettre au centre, le service, nous rappeler que nous sommes des serviteurs et des servantes.

Notre Dieu est un Dieu serviteur, Jésus dira qu'il est venu sur terre non pour être servi, mais pour servir.

Le centre de l'Évangile est le fait de servir, de se mettre au service de Dieu et des autres.

Dans l'épisode du lavement des pieds, rapporté en Jean 13, à travers la contestation de Pierre qui ne trouve pas juste de se faire laver les pieds par son Seigneur. Jésus « Le Rabbi » oppose une autre vérité, une vérité de service, une vérité existentielle : celle de l'humilité et de l'amour :

Vous m'appellez "le Maître et le Seigneur, et vous dites bien, car je le suis. » Dès lors, si je vous ai lavé les pieds, moi, le Seigneur et le Maître, vous devez vous aussi vous laver les pieds les uns aux autres. » (Jean 13/13-14)

C'est la vérité de l'amour qui se décline dans le service : « lui, qui avait aimé les siens qui sont dans le monde, les aima jusqu'à l'extrême. » Cela rejoint la parole bien connue du Christ : « j'étais malade, en prison et vous m'avez visité, j'ai eu faim et vous m'avez donné à manger, j'ai eu froid et vous m'avez vêtu, ... » (Matthieu 25) .....

